

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	7 (1878)
<b>Heft:</b>	8
<b>Rubrik:</b>	Correspondances

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Eh quoi!... tu voudrais abuser!...  
Passant!... pitié de ma détresse;  
Je sens les ondes me glacer....  
Ruisseau cruel!... « Adieu, ma mère!.. »  
Dit l'ange en remontant vers Dieu,  
Et, plaintif accent de la terre,  
L'écho seul répondit : « Adieu!... »

A. ROBADEY.

Bulle, mai 1878.

---

## CORRESPONDANCES.

---

De la Veveyse, ce 15 juillet 1878.

Samedi 6 courant, les instituteurs de ce district étaient réunis en conférence à Châtel-St-Denis, sous la présidence de M. Barras, inspecteur.

Notre réunion est honorée de la présence de MM. Genoud, préfet, et Philipona, ancien inspecteur.

M. le Président ouvre la séance en remerciant les instituteurs de l'empressement qu'ils mettent à se rendre aux conférences.

Tous les membres présents ont traité la question mise à l'étude: Que peut et doit faire l'instituteur pour amener les enfants à une bonne fréquentation?

Le temps ne permettant pas de faire l'analyse de tous ces travaux, il est fait appel à la bonne volonté de quelques-uns; MM. Baudère, à Semsales, Cochard, à Porsel, et Savoy, à Tatroz, donnent lecture de leurs compositions très-fécondes en idées pratiques, émises avec beaucoup de clarté et de précision. Comme les moyens indiqués trouvent une application immédiate et incontestable, la discussion ne se prolonge pas sur ce point.

Voici comment peuvent se résumer les conclusions de ces rapports:

- a) Nécessité, pour l'instituteur, de gagner l'affection intime des enfants;
- b) Importance des relations avec les parents et de l'heureuse influence qu'elles peuvent exercer sur la marche régulière d'une école;
- c) Stimuler le zèle des commissions scolaires dont l'appui est si nécessaire, surtout pour obtenir une bonne fréquentation.

On s'occupe ensuite de la question qui fera l'objet de la prochaine conférence; quantité d'idées judicieuses jaillissent sur ce point.

J'oubliais de vous signaler une innovation introduite par M. l'Inspecteur, c'est le système des critiques, expérimenté avec succès dans la Gruyère. A l'avantage qu'il a d'obliger à travailler, ce procédé joint encore celui, non moins profitable, d'exercer à la discussion. M. le Président termine par quelques observations que lui ont suggérées ses dernières visites.

La partie officielle épuisée, l'on se rend à l'Hôtel-de-Ville où nous attend une gracieuse agape pédagogique ménagée pour la circonstance. C'est ici que, sous l'action du vin généreux, la conversation s'anime et que les physionomies s'épanouissent. Le chant occupe une large place dans cette dernière partie. Une certaine collection de morceaux bien

choisis, préparés et exécutés par le soin de quelques instituteurs, viennent entretenir une franche gaieté parmi ces dévoués amis de l'instruction.

M. le Préfet, avec l'accent sympathique que chacun lui connaît, remercie M. l'Inspecteur de l'avoir invité à cette modeste fête de famille et lui assure son concours dans sa pénible mission.

C'est au district et en particulier aux instituteurs que M. Barras s'adresse, il les félicite de leur activité et de leur dévouement pour la grande et noble cause de l'éducation populaire.

Faut-il déjà se séparer ? Hélas ! oui. Chacun regagne son clocher sous l'impression de la joie et du bonheur.

Ces réunions ont un double but répondant à un double besoin : c'est premièrement d'étendre le cercle de nos connaissances et enfin de resserrer les liens d'affection qui doivent unir les membres d'un même corps.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes plus respectueux hommages.

J. D., *instituteur.*



## CHRONIQUE.

BERNE. — Le nouveau gouvernement installé à Berne a inauguré son administration d'une manière fort rassurante, bien qu'il l'ait fait sans beaucoup de bruit. Le nouveau directeur de l'Instruction publique, M. Bitzius, ancien pasteur, ne croit pas être obligé de faire les jongleries de son prédécesseur Ritschard, qui a cherché à se faire laver de ses tours de passe-passe dans les eaux bourbeuses de la *Tagespost*.

LUCERNE. — Les idées socialistes qui se manifestent partout font surgir une heureuse réaction qui se traduit par la fondation de nouvelles sections de l'*Erziehungsverein*. Ainsi le district de Habsbourg vient d'être doté heureusement de l'une des institutions de ce genre.

PRUSSE. — Dans un établissement d'instruction supérieure de filles, un homme appartenant à l'*Association protestante* a fait cette singulière question : « Quelle est l'origine de l'étrange croyance à la Trinité ? »

Est-il étonnant après cela que le sentiment religieux et moral soit en pleine décadence ?

